

MONTÉLIMAR

BMX La petite boucle

Les jeunes du club de BMX de Montélimar ont participé à "La petite boucle", épreuve réservée aux enfants âgés de 9 à 11 ans en marge du Tour de France, encore appelé "Grande boucle". Ils ont été accueillis à 10 heures du matin, ont visité les infrastructures du Tour, puis ont pu s'élancer sur le dernier kilomètre de l'étape.



ALLO LE 18 Les interventions des sapeurs-pompiers

Début des opérations samedi soir, avec feu d'herbe avenue Stéphane-Mallarmé à 17h17 ; accident sur voie publique route du Teil à 17h19 ; malaise autoroute A7 sens nord-sud, commune d'Allan à 17h27 ; malaise rue Fernand-Faure à 20h37, et feu d'herbe à Nocaze à 22h06. La suite, hier dimanche, avec malaise à Allan à 1h39 ; idem aire de repos d'Allan à 6h42 ; personne ne répondant pas aux appels rue Quatre-Alliances à 8h50 ; accident route de Montélimar commune d'Espeluche à 9h30 ; départ du groupe d'intervention feux de forêt à Taulignan à 12h26 ; et malaise au centre aquatique Aloha à 15h41.



24 HEURES EN IMAGES



Une rétrospective Velickovic

HIER, 14H45. Vladimir Velickovic est un artiste contemporain d'origine yougoslave de renommée internationale, spécialisé dans la figure narrative. Principalement connu pour ses peintures, les connaisseurs viennent de toute la France (Var pour ceux de la photo) pour admirer cette galerie qui a su réunir un grand nombre d'œuvres venant de musées nationaux, de collections privées ou de galeries. Une soixantaine d'œuvres sont à admirer, après un an de préparation en collaboration avec l'artiste, et un grand soin est apporté au traitement des œuvres (filtres anti-UV). De plus en plus de touristes s'y rendent grâce au pass "culture", et la fréquentation reste semblable à celle connue lors des années précédentes. Il est possible de poursuivre l'exposition au centre d'arts de l'espace Chabrilan. Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h, et jusqu'au 26 septembre.



La société DTA fête ses 20 ans

SAMEDI, 19H20. Créée en 1990 dans le Morvan (Nièvre), la société DTA (développement et technologies aéronautiques) est installée depuis novembre 2002 sur l'aérodrome de Montélimar-Ancône. Une équipe composée de huit personnes passionnées, professionnels de l'ULM depuis de nombreuses années, avec à sa tête Jean-Michel Dizier, directeur de la société et concepteur des pendulaires DTA, mais aussi instructeur pendulaire et pilote d'avion. Une société qui se situe au deuxième rang en France et au quatrième rang mondial, et 40 % de sa fabrication va à l'exportation. C'était donc jour de fête ce samedi, M. Dizier recevait dans ses ateliers beaucoup de monde, des personnalités politiques représentant les mairies de Montélimar et d'Ancône, des professionnels, des passionnés d'aviation et d'ULM, et des amis



Vide-grenier : moins d'exposants

HIER, 11 HEURES. Une quarantaine d'exposants seulement pour le vide-grenier dominical de la base de loisirs. Il y avait un vent assez fort, mais moins de chaleur, et peut-être l'effet du 14-Juillet qui s'est fait sentir avec les départs en vacances. Il y a malgré tout les irrédutibles, Marine et Fabien Garnier, qui ne manquent jamais l'occasion, depuis un an, de venir proposer leur lots de déco, vêtements, accessoires de coiffure, meubles anciens, et qui trouvent dans la matinée de nombreux acquéreurs. Ces sympathiques Montiliens aiment le contact avec les gens, et apprécient l'ambiance et le cadre verdoyant qui les entourent.

OPÉRA La retransmission de "Porgy and Bess" depuis l'Opéra de Lyon n'a pas tenu ses promesses

Trop de vent, puis trop de décibels

Dans la soirée de samedi, lorsque le public est arrivé par petits groupes sur la place de Provence à Saint-Martin, il a d'abord remarqué la rangée de chaises, puis l'absence d'écran et, enfin, quelques affichettes collées aux platanes annonçant le déplacement de la retransmission du quartier Saint-Martin à l'auditorium Michel-Petruciani.

Un spectacle que les rafales de vent n'ont donc pas réussi à annuler, mais tout de même à déplacer.

Certains, qui appréciaient plus l'idée du spectacle de plein air que l'opéra lui-même, n'iront pas plus loin. D'autres se précipiteront en voiture ou à pied à l'auditorium, convaincus qu'avec le vent, la retransmission sonore n'aurait pas été magistrale comme elle se doit de l'être pour un opéra.

Chanceux sont ceux qui ont réussi à franchir les portes de l'auditorium, car beaucoup sont restés dehors.



Beaucoup n'ont pu entrer dans l'auditorium, puis beaucoup ont trouvé le volume assourdissant. Photo P.F.

Certains n'hésiteront pas à s'asseoir entre les rangées de sièges, sur les marches, pour assister à cette grande première à Montélimar.

Après quelques mots d'accueil des élus André Orset-Buisson et Christian Marchal, l'écran s'anime présentant les coulisses de "Porgy

and Bess". L'énergie du spectacle a suivi cette introduction, avec un opéra qui a duré plus de trois heures. Le public ap-

précie plus ou moins ce spectacle sous-titré, où se mêlent avec un talent évident chants et danses.

Pourtant le son est trop fort, presque assourdissant, faisant fuir plusieurs personnes avant la fin.

D'autres, découvrant l'opéra pour la première fois et ne l'appréciant pas, décident également de quitter la salle.

L'impression qui domine est que le son a été réglé pour l'extérieur, là où il n'aurait pas été confiné et qu'il n'a pas été réajusté à l'auditorium. Un amateur passera même presque l'intégralité des trois heures dans le hall, trouvant le son meilleur à cet endroit.

La plupart resteront néanmoins jusqu'au bout, mais les applaudissements modérés prouvent qu'une partie du public n'a pas été conquis. Tous ceux que nous avons interrogé, qu'ils apprécient ou non l'opéra, se sont plaints du nombre de décibels.

Patricia FRANCKE

Qu'avez-vous pensé de cette retransmission de "Porgy and Bess" ?



BERNARD BENDER
Professeur de musique

« Je pense que musicalement, le spectacle est vraiment exceptionnel. Malheureusement, les organisateurs ont confondu retransmission d'un opéra et spectacle de rock. Le son est beaucoup trop fort, et c'est une réelle agression pour les oreilles. Ce genre de son convient aux personnes dont les oreilles sont déjà détériorées. C'est dommage, car cela a gâché tout le spectacle. »



ANNE ARSAC
Coiffeuse

« L'organisation est pas mal, mais le spectacle aurait été mieux sur la place à Saint-Martin. Le son est trop fort et ça donne mal à la tête. Les fauteuils sont très inconfortables, et je suis certaine d'avoir le dos en vrac demain. Par contre les images sont très belles et très colorées, et les artistes sont complets. Ils dansent et ils chantent merveilleusement bien. Je ne connaissais pas l'opéra, et je n'apprécie pas particulièrement après cette première expérience. »



MARIELLE MASSE
Animatrice en grande surface

« C'est dommage, mais le son est beaucoup trop fort, et on ressort de là avec la migraine. En plus, je m'attendais à un spectacle un peu plus dynamique, un peu plus rock. À Montélimar, nous sommes une ville de sport et de danse, et je pense que nous aimons tous les spectacles qui bougent plus. Par contre, il y a de très belles voix. Je reviendrai éventuellement voir un opéra, mais il faudrait que cela bouge davantage. »



NOÉMIE COUR
Étudiante

« Je suis venue parce que je ne connaissais pas l'opéra et que c'était une façon de le découvrir, gratuitement en plus. Je repars déçue, car je pensais être émue par l'histoire et la musique, mais je ne l'ai pas été du tout. Je pense que cela est dû au fait que la musique était beaucoup trop forte. Les voix sont belles et l'histoire aussi, mais le tout est gâché par le son trop fort, et aucune émotion ne passe. Mais j'apprécie tout de même l'initiative de faire découvrir ce genre de spectacle au plus grand nombre. »



CHRISTOPHE ARSAC
Conducteur de travaux

« Nous avons eu la chance de voir l'affiche collée sur un platane annonçant que le spectacle était transféré ici, car elle n'était pas grosse. Ce spectacle est une première expérience intéressante, puisque je ne connaissais pas l'opéra et ça m'a assez plu. L'image est très belle, mais malheureusement le son est mal réparti dans la salle. Pour nous qui étions très proche des enceintes, le son était trop fort. Franchement ça hurlait dans nos oreilles et cela a gâché le spectacle. »

BALL-TRAP Le club de Montélimar se trouve à châteauneuf-du-Rhône depuis près de 30 ans

Le club a utilisé 120 000 cibles durant l'année 2009

Le Ball trap-club de Montélimar, présidé par Maurice Gasiglia, a été créé en 2000, mais depuis 1981 il est à Châteauneuf-du-Rhône.

C'était à cette époque une section sportive de la SNCF, et la Compagnie nationale du Rhône (CNR) leur loue le terrain à un prix avantageux.

Ils ont actuellement 4 à 5 hectares, mais pas assez en longueur, et ils aimeraient donc s'agrandir.

Ils sont également aidés par la mairie de Montélimar qui leur donne une petite subvention tous les ans pour envoyer les jeunes faire des compétitions.

Le club est affilié à la Fédération française de ball trap et de tir à balle (FFBT). C'est l'un des quatre clubs du département, et il est membre

du comité de la Drôme.

Il n'y a que des bénévoles, et ils s'occupent de tout sur place : maintenance des machines, entretien des locaux et du terrain. Ils ont cette année 64 licenciés (dont cinq femmes) et de nombreuses personnes viennent aussi d'autres clubs ou de manière occasionnelle (300 licenciés dans le département).

Chacun achète son matériel, mais une partie peut être prêtée aux débutants (fusil, cartouches à acheter sur place) et la séance se paye en fonction du nombre de cibles.

Cette année ils ont dû acheter 120 000 cibles pour un total de 10 000 €. Ce sont les cartouches qui coûtent le plus cher, mais ils arrivent à négocier, notamment avec un fournisseur qui a vendu

cette année plus de 200 000 cartouches !

Il faut dire qu'une personne qui ne vient que pour le loisir utilise en moyenne 3000 cartouches, et dès que la compétition rentre en compte on dépasse alors les 10 000 cartouches par an et par personne.

Les fusils sont similaires à ceux de chasse mais de meilleure qualité. Il faut tabler entre 1000 et 2000 € pour un minimum de qualité, mais il faut savoir qu'un fusil se garde pendant 10 ans au moins.

Ce sport se pratique quelle que soit la météo, sous la pluie, la neige, dans le brouillard... Rien ne les arrête, même lors des compétitions.



Amélie VILLE

Le président du club, ici en train de s'entraîner. Photo A.V.